

REMERCIEMENTS

Le présent concert doit tout à l'engagement personnel et musical des interprètes, qui ont aussi, comme d'autres personnes qui l'ont côtoyée dans son quotidien professionnel, accepté de livrer un témoignage de leur collaboration avec Caroline.

Nous bénéficions par ailleurs de l'hospitalité du Conservatoire de Fribourg, où Caroline Charrière a enseigné pendant plusieurs décennies. La réalisation de l'idée de ce concert, portée par les amies et les amis proches de Caroline et, depuis juin 2019, par le comité de l'Association Caroline Charrière, est essentiellement due à Élisabeth Kuhl, collègue et amie de Caroline et coordinatrice de l'organisation. Le concert est gracieusement enregistré à des fins documentaires par Joseph Rotzetter, ARTLAB. Que toutes ces personnes et institutions soient remerciées de leur précieuse collaboration.

Nous remercions également l'atelier floral Jardins sur Pérolles et la Loterie Romande, qui ont eux aussi soutenu la manifestation de ce soir.











CONTENU

Programme	p. 5
Biographie de Caroline Charrière	p. 8
Hommages à Caroline Charrière	p. 10
Œuvres, témoignages des interprètes	p. 18
Les interprètes	p. 30

Prochains concerts avec des œuvres de Caroline Charrière

- Jeudi 26 décembre 2019 (l'anniversaire de Caroline!) à 17h à l'église de Gruyères et Dimanche 5 janvier 2020 à 17h à l'église d'Écuvillens (FR), l'ensemble Scarlatti, dirigé par Marc-Antoine Emery, interprète Psaume 27 de Caroline Charrière ainsi que des œuvres de Felix Mendelssohn, Josef Haydn, Georg Philipp Telemann, Rihards Dubra, Ēriks Ešenvalds et Knut Nystedt.
- Dimanche 1er mars 2020 à 20h00, Fribourg, Fri-Son; dimanche 8 mars 2020 à 20h00, Bulle, Ebullition *Ivresses* Récital de mélodies françaises et contemporaines, Lisa Tatin, soprano et Eric Cerantola, piano, avec des œuvres de Caroline Charrière (trois mélodies du *Livre pour toi*, version pour soprano, et *L'heure est venue*, sur un poème d'Anne Perrier, pour soprano et piano), de Claude Debussy, de Mel Bonis, d'Augusta Holmès et de Georges Aperghis.
- Samedi 4 avril 2020 à 20h00, Fribourg, Equilibre Hommage à Caroline Charrière par l'Orchestre de chambre de Fribourg, sous la direction de Kaspar Zehnder. Avec des œuvres de Caroline Charrière (Suite Le Temps, 2007), de Ludwig van Beethoven et de Felix Mendelssohn; www.equilibre-nuithonie.ch



IMPRESSUM

Livret du concert d'hommage à Caroline Charrière du 30.11.2019 ; rédaction : Elisabeth Kuhl, Irène Minder-Jeanneret ; photo page de couverture : Caroline Charrière ; portrait Caroline Charrière : Isabelle Daccord (2012) ; impression : Sicolth(Kopierträff, Liebefeld. © Association Caroline Charrière

quintette à vent Arion Bläserquintett. Elle est aussi professeure à la Haute école de musique de Lucerne. À l'orchestre. elle intervient non seulement avec la flûte moderne mais joue également sur les instruments historiques. Cette richesse se reflète dans la diversité de son répertoire et de ses enregistrements réalisés pour la radio, pour la télévision ainsi que sur CD. Plusieurs compositeurs ont écrit pour elle, dont Helena Winkelman, Philip Hefti, Robert Aitken et Hans-Martin Linde. Isabelle Schnöller a fait ses études auprès de Kiyoshi Kasai à Bâle, chez Robert Aitken à la Haute Ecole de Musique de Fribourg-en-Brisgau et elle a été boursière du Banff Centre for Arts and Creativity, au Canada.



Avez-vous envie de nous aider à faire vivre la musique de Caroline Charrière ?

Alors n'hésitez pas à rejoindre les rangs des membres de l'Association Caroline Charrière !

Membre simple CHF 50 Étudiant-e CHF 20 Membre collectif CHF 200

Écrivez à info@carolinecharriere.ch ou à Association Caroline Charrière, CH-1700 Fribourg www.carolinecharriere.ch

Cher public

Le présent concert est exceptionnel à plus d'un titre. Quand Caroline Charrière a senti que ses forces ne suffiraient plus à faire face à sa maladie, en été 2018, ses amies proches ont évoqué avec elle l'idée d'un concert qui permettrait de partager un moment entièrement consacré à sa musique. Caroline a aimé cette idée. Elle l'a aimée au point de présider au choix du programme et des interprètes.

Ces interprètes, musiciennes et musiciens chevronné-e-s, dont certain-e-s ont entretenu une complicité musicale avec la compositrice pendant des décennies, ont toutes et tous répondu présent à notre invitation. L'amitié est ainsi un maître-mot de ce concert.

Un concert entièrement dédié à la musique d'une compositrice suisse ? Rarissime ! Notre concert est aussi un message politique fort. Dans notre pays, peu conscient de ses ressources musicales, les compositrices ont un statut particulièrement précaire. Caroline a connu la reconnaissance ; sa musique est jouée bien au-delà des frontières nationales. L'Association Caroline Charrière a été fondée en juin 2019 pour que la promotion et la diffusion de la musique de Caroline soit assurée sans relâche.

Concert exceptionnel, enfin, parce nous assisterons à la création posthume de *Calamity Jane*, sur une note d'humour! Au plaisir de partager ce moment de musique avec vous,

Irène Minder-Jeanneret, présidente de l'Association Caroline Charrière

CONCERT EN HOMMAGE À LA COMPOSITRICE CAROLINE CHARRIÈRE (1960-2018)

Samedi 30 novembre 2019 à 20h00 Aula du Conservatoire de Fribourg, route Louis-Braille 8, 1763 Granges-Paccot

> Allocution de Mme Simonetta Sommaruga, Conseillère fédérale

OEUVRES DE CAROLINE CHARRIÈRE



Organisé par l'Association Caroline Charrière (www.carolinecharriere.ch), le présent concert est placé sous le patronage du Conservatoire de Fribourg et de l'HEMU – Site de Fribourg

Entrée libre, collecte destinée à couvrir les frais

musique de chambre, surtout au quatuor à cordes et au trio avec piano. Avant de s'installer à Fribourg en 1998, Justine Pelnena Chollet a joué au sein de l'Orchestre Symphonique National de Lettonie, et à l'Orchestre de Chambre de Riga. Son intérêt personnel pour l'expérimentation musicale l'a amenée à participer à de nombreux projets en duo avec violon, violoncelle, piano, contrebasse, voix, guitare, saxophone, flûte, cuivres, etc. Elle est actuellement violoncelle solo de l'Orchestre de chambre fribourgeois et enseigne le violoncelle.

Céline Portat, altiste

Altiste et très heureuse de l'être. Membre du quatuor SOLEM. Membre de plusieurs formations classiques, baroques et contemporaines, en Suisse et ailleurs. Curieuse des compositeurs actuels. Professeure au Conservatoire Neuchâtelois.

Philippe Savoy, saxophoniste

Saxophoniste, chef de chœurs et directeur du site fribourgeois de l'HEMU (Haute Ecole de Musique Vaud-Valais-Fribourg), il a étudié à Fribourg, Lausanne, Zurich et Sion et foulé les scènes de cinq continents. Il dirige l'Ensemble Vocal DeMusica ainsi que le Choeur St-Michel de Fribourg. En 2018, il est invité à diriger la neuvième symphonie de Beethoven à la tête de l'orchestre de Ramallah en Palestine. En musique de chambre, il est actif en récital avec piano ou accordéon (duo Escapades). En 2018, il interprète en soliste les concerti de Glazounov et lbert avec l'OCF. Il préside la Fédération Fribourgeoise des Chorales (FFC) et a été député au Grand Conseil du canton de Fribourg de 2016 à 2019.

Isabelle Schnöller, flûtiste

Isabelle Schnöller est flûte solo au Kammerorchester Basel et membre de l'ensemble Camerata Variabile ainsi que du

Fribourg. En 1997, au sein du Trio Arpeggio, elle remporte avec cet ensemble le premier prix du Concours Hans Schaeuble à Lausanne. Elle continue sa formation à la Folkswang-Musikhochschule de Essen (D) et par la suite au Conservatoire de Fribourg où elle obtient, en 2000, le premier prix de virtuosité dans la classe de Gyula Stuller. Depuis 2003, elle est membre de l'Orchestre de l'Opéra de Zürich (Philharmonia Zürich) et parallèlement professeur au Conservatoire de Fribourg. Elle reste également active dans le domaine de la musique de chambre et se produit régulièrement en concert, au sein de l'Ensemble Helvetica ou d'autres ensembles.

Sophie Marilley, mezzo-soprano

Après ses études de chant au Conservatoire de Fribourg dans la classe d'Antoinette Faes, Sophie Marilley débute sa carrière à l'Opéra de Fribourg, puis se produit sur les scènes européennes telles que le Staatsoper de Vienne, l'Opéra de Montecarlo, le Staatsoper de Stuttgart, l'Opéra du Rhin ou le Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles. Ses interprétations et la manière toujours fortement engagée dont elle habite ses personnages lui ont valu l'affection du public et la reconnaissance des professionnels. Parallèlement à ses engagements à l'opéra, Sophie Marilley enseigne le chant au Conservatoire de Fribourg et se produit régulièrement en concert et en récital.

Justine Pelnena Chollet, violoncelliste

Originaire de Riga, capitale de la Lettonie, elle obtient sa Maturité musicale avec mention en 1989 dans la classe de violoncelle, qui entretient un lien étroit avec Mstislav Rostropovitch. En 1996 Justine Pelnena Chollet passe son premier diplôme de virtuosité à l'Académie de musique de Lettonie et obtient une seconde virtuosité en 2000, à la Musikhochschule de Lucerne auprès de Marek Jerie (Guarneri Trio). Elle s'intéresse particulièrement à la

PSAUME 27

pour voix de femmes et harpe (2007)

Exaudi Domine vocem meam | Dominus illuminatio mea
Choeur de Jade, direction Céline Latour-Monnier
Christine Fleischmann, harpe

ENVOL

pour flûte traversière solo (2013) Isabelle Schnöller, flûte traversière

DU LIVRE POUR TOI

Cycle de douze mélodies pour mezzo-soprano et piano (2003)

Poèmes : Marguerite Burnat-Provins (1872-1952) Sophie Marilley, chant ; Éric Cerantola, piano

Pause

QUATUOR OPHELIA

pour quatuor à cordes (2005)

L'innocence – La blessure – La mort, la paix

Anne-Frédérique Léchaire et Gabriella Jungo, violons,

Céline Portat, alto, Justine Pelnena Chollet, violoncelle

TRANQUILLO - AGITATO

pour saxophone alto et piano (2007) Philippe Savoy, saxophone Éric Cerantola, piano

LE COW-BOY ET LA DOUBLE-CRÈME

pour chœur de dames et alto solo (1996)

CALAMITY JANE (création posthume)

pour chœur de dames a capella (2018) Paroles : Caroline Charrière

Chœur de Jade, direction Céline Latour-Monnier alto solo du choeur : Marie-Claire Tissot



en soliste (divers concerts en Suisse, en France, aux États-Unis et au Canada). En 1998, elle obtient son diplôme d'enseignement du violon dans la classe de Patrick Genet au Conservatoire de Fribourg. Elle continue ses études musicales avec Stefan Muhmenthaler et obtient son diplôme de concert en 2002. Elle suit plusieurs cours d'interprétation, notamment avec Helfried Fister et Jürgen Kussmaul à Graz et Gyula Stuller à Veszprém. Gabriella Jungo enseigne au Conservatoire de Fribourg et joue à l'Orchestre de chambre fribourgeois ainsi que dans différentes formations de musique de chambre.

Céline Latour-Monnier, cheffe titulaire du Chœur de Jade Née à Mont-Saint-Aignan en France et issue d'un milieu familial musicien, elle a passé son adolescence à Annecy au sein d'un ensemble à voix égales, expérience qui a largement contribué à son goût pour la musique chorale. Formée à Lyon, Genève et Zurich, Céline Latour-Monnier obtient un Master of Arts in Specialized Music Performance en musique de chambre et accompagnement au piano. Parallèlement à sa formation de pianiste, elle continue de chanter au Choeur de chambre et au Chœuratelier de la HEM de Genève, à l'Académie vocale de Suisse romande, ou à l'Ensemble Vocal de Lausanne. Chargée de cours de transposition, de lecture de partitions d'orchestre et de lecture à vue à la HEM de Genève, elle est corépétitrice ou cheffe assistante de différents ensembles. Nommée depuis 2019 à la tête du Choeur de Jade (ensemble vocal féminin, Fribourg), et des Mouettes (chœur mixte, Morges), elle suit actuellement la formation CH2 auprès de l'Union Suisse des Chorales.

Anne-Frédérique Léchaire, violoniste

Née à Lausanne, Anne-Frédérique Léchaire commence le violon auprès d'Anne-Marie Gründer et poursuit ses études dans la classe de Patrick Genet au Conservatoire de

LES INTERPRÈTES

Le Chœur de Jade, voir. p. 15

Eric Cerantola, pianiste

La grande passion musicale d'Eric Cerantola est dédiée au lied et à la mélodie. Après ses études (Céline Volet, Fribourg, et Harry Datyner, Genève) il se perfectionne comme accompagnateur auprès d'Irwin Gage à Zürich. Eric Cerantola crée plusieurs musiques de scène de la compositrice fribourgeoise Caroline Charrière. Celle-ci l'amène également à rencontrer la cantatrice Brigitte Balleys avec laquelle il remettra au goût du jour des mélodies oubliées de Mel Bonis et d'Henri Stierlin-Vallon. Grâce à sa subtile capacité d'adaptation, il devient un accompagnateur très demandé et on l'entend aux côtés d'artistes lyriques tels que Jörg Dürmüller, Sophie Marilley, Brigitte Balleys, Brigitte Fournier ou Heidi Brunner. À l'HEMU, notamment sur son Site de Fribourg, Eric Cerantola est accompagnateur des classes de chant. Eric Cerantola réalise plusieurs enregistrements dont celui du film Forever Mozart de Jean-Luc Godard.

Christine Fleischmann, harpiste

Christine Fleischmann est née à Strasbourg. Elle obtient une Première médaille dans la classe de Dominique Demogeot au Conservatoire de cette ville, puis un Premier prix de harpe dans la classe de Jacqueline Borot, au CNSM de Paris. Elle enseigne au Conservatoire de Lausanne et participe aux concerts des différents orchestres de la région lémanique. Son activité comporte de nombreux concerts de musique de chambre ou avec des chœurs.

Gabriella Jungo, violoniste

Elle commence ses études de violon au Conservatoire de Fribourg. De 1989 à 1993, elle est membre de l'Orchestre des Jeunes de Fribourg avec lequel elle continue de jouer

CAROLINE CHARRIÈRE, éléments biographiques

Fribourg 26.12.1960 – Fribourg 01.10.2018, compositrice, flûtiste, cheffe de chœur et d'orchestre, enseignante

Caroline Charrière, cadette de quatre enfants, est immergée dans la musique dès son enfance, en entendant jouer son père, sa sœur et ses frères, membres de la fanfare La Concordia à Fribourg; elle les rejoindra, ayant choisi la flûte traversière. Après l'obtention d'une maturité classique au collège Sainte-Croix Fribourg, elle accomplit une formation musicale complète au Conservatoire de Lausanne, étudiant la flûte avec Pierre Wavre, la direction d'orchestre avec Hervé Klopfenstein puis l'orchestration et la composition avec Jean Balissat. Titulaire d'une bourse d'études, elle se perfectionne comme flûtiste au Northern College of Music à Manchester pendant une année.

À son retour d'Angleterre, elle s'installe à Fribourg, où elle enseignera la flûte puis également la culture musicale au Conservatoire à temps partiel jusqu'à son décès. Pédagogue engagée, elle cherchait minutieusement par quel moyen elle pouvait faire avancer chacune et chacun de ses élèves, qu'elle marquait par sa personnalité généreuse. À part une dizaine d'années passée à Estavannens (FR) et un séjour à la Cité des arts à Paris en 2017, elle résidera toute sa vie dans sa ville natale. En 1991, elle y fonde l'ensemble vocal féminin Chœur de Jade avec quelques amies; cette formation sera une source d'inspiration importante pour la composition et remportera plusieurs concours; elle en demeurera la cheffe attitrée jusqu'à son décès, tout en dirigeant temporairement d'autres chœurs dans son canton.

Caroline Charrière commence à improviser au piano dès l'adolescence; sa première œuvre à figurer dans son catalogue est *Pièce en mi bémol mineur* pour piano (1982).

Les commandes affluant dans les années 1990, elle décide, à quarante ans, de faire de la composition son activité principale; elle sera ainsi l'une des premières femmes, en Suisse, à vivre de la composition : elle assumera toute sa vie durant une attitude féministe constructive. Dès 2000, sa production annuelle passe de deux œuvres en moyenne à sept, couvrant tous les genres, de la pièce pour un instrument à l'opéra en passant par l'oratorio, lied, la musique de chambre, la musique chorale et l'orchestre, avec une prédilection pour la voix humaine. Les commandes d'œuvres lui sont adressées par des interprètes, par des festivals (Lucerne Festival, Festival de musiques sacrées de Fribourg, Murten Classics), par des institutions (Pro Helvetia, etc.) et elle est lauréate de plusieurs concours de composition, dont le deuxième prix pour Awakening pour quintette de cuivres décerné dans le cadre de la Dokumenta 14 à Kassel (D) en 2017. La même année, la Ville de Fribourg attribue à Caroline Charrière la résidence d'artistes de l'Atelier Jean Tinquely à la Cité des Arts à Paris pour une année. La compositrice avait le projet d'écrire, durant ce séjour, une Passion universelle ; elle en a terminé le livret et esquissé la musique avant que la maladie ne la force à rentrer à Fribourg ; Caroline Charrière s'est éteinte chez elle, le 1er octobre 2018, Grand-Rue 43.

La musique de Caroline Charrière est essentiellement tonale, mais ne s'inscrit dans aucun courant particulier. Curieuse, extrêmement érudite, la compositrice analysait et étudiait tous les styles musicaux, du chant grégorien à la musique électro-acoustique en passant par la musique tibétaine. Parmi ses principales sources d'inspiration, citons Hildegarde de Bingen, Gustav Mahler, Claude Debussy, Frank Martin, Arthur Honegger, Sofia Goubaïdoulina, John Rutter. Sa musique s'inscrit dans la continuité historique de la musique occidentale, se

marcher et qui s'exprime par une imitation de hennissement à la fin de la pièce. Ce hennissement a son origine dans les facéties d'une choriste qui, au déchiffrage de la pièce, a mis son grain de sel en poussant un semblant de hennissement. Avec humour, Caroline a dit : « Adjugé » et l'a ajouté à sa composition. Cette pièce pour trois voix soprano et contre-alto solo, est dédicacée au Chœur de Jade et à la soliste Marie-Claire Tissot, interprétant Lucky Luke. Depuis la création de cette pièce, en 1996, son succès n'a jamais été démenti et la compositrice en a écrit une version pour chœur mixte, publiée en 2015 chez Bim.

Caroline avait toujours dans l'idée d'exploiter cette veine comique avec la composition d'autres mélodies ayant pour sujet des personnages de bande dessinée. Elle voulait entres autres écrire le pendant féminin de Lucky Luke en s'intéressant à Calamity Jane. Prise par l'écriture de pièces « plus sérieuses », ce n'est qu'en 2017, pendant une pause lors du concours choral de Fribourg, que Caroline a décidé de terminer ce projet et de mettre la pièce à quatre voix Calamity Jane au programme du concert de janvier 2018 du Chœur de Jade. Elle en a apporté la partition à une répétition en disant qu'elle souhaitait aussi écrire quelque chose au sujet des Dalton. Malheureusement, aucun de ces projets n'a pu être réalisé et le Chœur de Jade n'a jamais déchiffré la partition en présence de sa compositrice. Mais il s'est promis de créer cette dernière pièce offerte par son amie et directrice. Il tient donc parole et la chante pour la première fois lors du concert en hommage à Caroline Charrière, le 30 novembre 2019.

*Les citations suivies de l'astérisque sont celles dont Caroline Charrière a fait précéder ses publications aux éditions Bim. tu aimais. Mais surtout, il y a eu l'aventure Zeugma avec ta participation comme chanteuse et compositrice (4 Lieder, Souffle). Si je me souviens des hauts et des bas (!) de cette création avec danse, je me souviens surtout du magnifique concert au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, avec ta musique qui jaillissait au cœur de la pénombre du lieu. Enfin, il y avait notre amitié, notre passion pour Roger Federer, les aprèsrépétitions et les désormais nombreux souvenirs au sein desquels je tente de puiser intensité, survie, joie et don de soi. »

LE COW-BOY ET LA DOUBLE-CRÈME | CALAMITY JANE

Caroline Charrière, octobre 2015 :

Je me demandais toujours quelle était la mélodie que chante Lucky Luke, notée à la fin de certains épisodes. Et puis, mon imagination s'est mise en marche et j'ai inventé tout le scénario, texte et musique....

Le Chœur de Jade :

La musique donnait beaucoup d'énergie à Caroline. Aussi, au retour des répétitions, elle avait du mal à s'endormir rapidement. Un jeudi soir donc, en 1996, son esprit en ébullition lui fit penser à ce mystère auquel elle avait souvent songé : étant amatrice de bandes dessinées, entre autres de Lucky Luke, quelle était la musique que chantait ce cow-boy lorsqu'il s'en allait vers le soleil couchant ? Et où se dirigeait-il ? Son humour lui fit donc imaginer que ce grand fumeur avait besoin d'air frais et pur pour renouveler ses poumons bien atteints. Elle envoya donc Lucky Luke en cure vers sa Gruyère chérie, voyage conseillé par le médecin. Mais si l'air de la montagne est à consommer sans modération, ce n'est pas le cas de la fameuse crème double, ou double-crème comme on l'appelle chez nous. Et Lucky Luke de se faire du souci pour son fidèle compagnon, Jolly Jumper, resté au pays ! Jolly Jumper que l'on entend nourrissant de ce qui existe, sans chercher à rompre avec le passé. Le langage musical de Caroline Charrière est dépouillé, sobre, dépourvu d'effets faciles ; il est le résultat d'un processus de concentration sur l'essentiel.

L'originalité de l'œuvre de Caroline Charrière réside dans son approche décloisonnée de la musique. Dans ses œuvres, l'héritage musical historique ne réapparaît pas sous la forme de clichés, mais sous la forme de concentrés porteurs de sens. Durant toute sa vie, elle a été à la recherche de formulations capables d'inspirer les interprètes et de toucher le public. Communiquer et partager lui tenait à cœur ; elle a donc séparé clairement étude et expérimentation musicale d'une part et production musicale destinée au concert d'autre part, toujours soucieuse d'adopter un langage qui puisse être compris, afin de créer une atmosphère propice à la convergence des écoutes. Sa maîtrise parfaite des subtilités symphoniques et des possibilités de chaque instrument est au service de sonorités bien de notre temps, parfois surprenantes. Le public et la critique relèvent et saluent le langage à la fois universel et accessible de la musique de Caroline Charrière.

Consciente de son rôle de pionnière, en sa qualité de compositrice professionnelle en Suisse, elle souhaitait que son choix professionnel soit à son tour une source d'inspiration pour la génération suivante de femmes. Parmi ses émules, citons la compositrice schaffhousoise Helena Winkelman (*1974).

Le catalogue des œuvres de Caroline Charrière comporte 153 pièces, écrites entre 1982 et 2018, dont la plupart sont publiées. Le fonds Caroline Charrière est déposé à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Irène Minder-Jeanneret, pour le *Dictionnaire de la musique en Suisse* (à paraître en ligne en 2020)

HOMMAGES ET TÉMOIGNAGES

Caroline Charrière,

professeure au Conservatoire de Fribourg :

Après avoir été, dans sa jeunesse, élève au conservatoire de sa ville, notamment dans la classe de flûte de Janek Rosset, Caroline revient dans cette institution en 1988 comme professeure de flûte et - plus tard - aussi de culture musicale.

Giancarlo Gerosa, directeur du Conservatoire de Fribourg, se souvient, dans le Bulletin du Conservatoire de l'automne 2018 :

C'est avec beaucoup de tristesse et d'émotion que nous avons appris le décès de Caroline Charrière, qui s'est éteinte le 1^{er} octobre dernier après une longue maladie, à l'âge de 57 ans. Le Conservatoire tient à lui rendre hommage pour son parcours extraordinaire, de professeure (flûte traversière et culture musicale), de compositrice et de cheffe de chœur et d'orchestre.

Durant sa carrière, Caroline Charrière aura montré son attachement au Conservatoire. Il y a encore quelques mois, bien que se sachant atteinte dans sa santé, elle avait assisté au Palmarès de fin d'année scolaire. Sa vie, au service de la musique, aura été une leçon d'humilité. Une vie consacrée aussi aux autres; à ses élèves, aux musiciennes et musiciens dédicataires de ses œuvres, aux membres des ensembles que Caroline dirigeait.

Dans ces heures tristes, nous avons redécouvert avec émotion le texte de présentation d'une œuvre, emblématique des liens qui unissaient Caroline Charrière au Conservatoire : l'oratorio Qohélet, composé et créé sous sa direction lors d'un magnifique concert encore dans toutes les mémoires, donné par professeurs et élèves en plusieurs chansons avec ces textes. Caroline tenait à ce que les chanteuses du Chœur de Jade apprennent la prononciation juste, elle m'a donc chargée de travailler cet aspect. Avec le Chœur de Jade, ses chanteuses chéries, nous avons préparé de belles créations qui ont donné lieu à de nombreux concerts et enregistrements.

TRANQUILLO - AGITATO

pour saxophone alto et piano appartient à un registre différent et dévoile une autre facette de l'œuvre de la compositrice ainsi que de sa personnalité. Ici, pas de requête de paix ni de délivrance comme aboutissement, mais bel et bien le plaisir de se laisser emporter dans un tourbillon rythmique final. Sur son site, Caroline Charrière nous a laissé ces lignes : « C'est le saxophoniste Laurent Estoppey avec qui je collabore depuis 1994, qui m'a demandé de lui écrire une pièce pour les Schubertiades qui devaient se passer à Fribourg en septembre 2007. C'est en pensant à lui que i'ai écrit cette musique d'abord rêveuse. un peu mélancolique, puis très rythmée. » La création a eu lieu le 1^{er} septembre 2007 à Fribourg, avec la pianiste Virginie Falguet. Pour l'interprétation de ce soir, nous retrouvons le pianiste Eric Cerantola cette fois-ci en compagnie du saxophoniste Philippe Savoy qui nous confie ce témoignage :

« Par quels mots débuter un parcours en commun né de nos passions respectives pour les instruments à vents et pour l'art choral ? Intensité ? Survie ? Joie ? Don de soi ? C'est à travers ton écriture musicale que j'ai découvert combien le dépouillement pouvait être source de profondeur, combien la joie pouvait trouver vie dans la simplicité. Au cœur du Tibet (saxophone et guitare) a été la première pièce de toi que j'ai jouée. Accompagné d'un bol tibétain, il s'agissait d'évoquer la paix mais aussi la douleur d'un pays mystique que

Justine Pelnena Chollet, violoncelliste:

Ma première rencontre avec Caroline a eu lieu à l'occasion de la pièce de théâtre Thérèse Raquin, au Théâtre des Osses, en 2002. Il y avait une belle distribution de comédiens et de musiciens ; avec certains d'entre eux, j'ai tissé des liens. L'ambiance qui régnait pendant les répétitions était décontractée et pleine de rires. J'ai adoré la musique de Caroline, qui avait beaucoup de caractère : les personnages étaient extrêmement bien rendus et colorés. Nous nous sommes bien entendues et avons développé à partir de là une longue collaboration musicale. Et une grande amitié. En 2010, lorsque Nathalie Bloesch a initié les concerts du Café du Tunnel, nous avons été parmi les premières à y jouer.

Tous les musiciens connaissent le trac qui précède les concerts. J'avais l'habitude de prendre une pastille « Rescue » pour calmer le stress et j'ai passé l'emballage à Caroline... qui en a avalé l'ensemble du contenu ! Je ne sais pas s'il y a eu des effets secondaires, mais elle a joué brillamment. Dans mes dossiers, j'ai redécouvert récemment une suite de mini-pièces composées pour nous par Caroline. Des duos pour flûte traversière et violoncelle : Minivalse, Minitango, Minimélancolie, Miniwestern, Minidanza, Tentaculaire, etc. J'ai aussi retrouvé le Psaume 73 pour voix de femmes, bols tibétains, harpe et violoncelle. Nous avions retravaillé ensemble la partie de violoncelle. Nous nous sommes également mises à partager nos plaisirs gastronomiques en nous invitant à tour de rôle l'une chez l'autre. Je me souviens qu'une fois j'avais préparé une mayonnaise maison qui, au grand étonnement de Caroline était... jaune (jaune d'œuf)! Alors qu'elle ne connaissait que la mayonnaise en tube, toute blanche. Mes origines lettonnes ont incité Caroline à s'intéresser à la poésie folklorique de Lettonie et elle a créée

l'Aula de l'Université, dans le cadre des festivités du 100ème anniversaire :

« [...] Comment vivre alors? Une des clés semble être le temps. La joie dans le moment présent, c'est là une réponse à la « vapeur ». Les instants de bonheur sont là, dans l'action présente, dans l'accomplissement de son travail, et non dans le salaire qu'on en attend. Le bonheur ne se saisit pas, il s'accueille comme un don de Dieu. Boire et manger, travailler, aimer quelqu'un, préférer la sagesse à la folie, voilà les conseils que Qohélet donne à plusieurs reprises. Vivre donc au présent, dans chaque temps de sa vie, avec intelligence et conscience que tout peut changer. Et cela avec la lucidité de notre modeste échelle et pourtant l'intuition – ou l'expérience intérieure – de l'infini ».

L'instant et l'infini.

Par son parcours de vie et son œuvre, Caroline Charrière la femme, Caroline Charrière l'artiste, incarnait bien ces deux perceptions du temps. Cette fine tension entre l'instant et l'éternité; l'énigme de la vie, tout simplement.

Étienne Crausaz, tubiste, compositeur et arrangeur, chef de chœur et de Brass Band; professeur de culture musicale et de branches théoriques au Conservatoire de Fribourg:

J'ai d'abord rencontré Caroline Charrière à travers sa musique, en découvrant son oratorio Qohélet, qu'elle avait composé pour le centenaire du Conservatoire de Fribourg en 2005. Cette œuvre m'avait beaucoup marqué à l'époque, j'en garde un souvenir lumineux : son langage, à la fois très personnel et pourtant accessible, m'avait fortement impressionné et charmé. J'ai par la suite découvert d'autres de ses œuvres et j'ai toujours été subjugué par la qualité artistique et l'étonnante verve poétique que Caroline arrivait à créer. Une musique originale, épurée, sensible, dénuée de tout ego, qui va à l'essentiel et qui touche. J'ai ensuite eu la chance de faire sa connaissance, d'abord en

tant que remplacant, puis en tant que collègue pour l'enseignement de la culture musicale au Conservatoire de Fribourg dès 2015. Je dois admettre avoir été quelque peu intimidé au début, mais l'entente s'est faite très naturellement. Même si nos contacts ont été (trop) peu fréquents, je garde le souvenir d'une personne d'une gentillesse et d'une bienveillance infinie et dotée d'une très grande sensibilité. Elle faisait également montre d'un professionnalisme exemplaire. Elle avait cette envie, cette passion très forte de transmettre, que ce soit avec ses élèves, ses chanteurs/chanteuses ou ses collèques. Si elle pouvait être plutôt réservée de prime abord, elle devenait rayonnante en classe ou devant un chœur. Je regrette que ces années de collaboration aient été si courtes. Elle reste pour moi un modèle à suivre dans mes activités d'enseignant et de compositeur.

Que la musique de cette grande artiste résonne encore longtemps, je l'espère vivement !

Monique Volery, cantatrice, professeure de chant au conservatoire de 1984 à 2019, a participé à plusieurs créations de Caroline Charrière (*Qohélet, Death is a mirror, Le Livre de Job*):

Quelques mois avant son départ pour Paris, Caroline m'apporta, à ma demande, un choix de mélodies et lieder pour voix et piano composés au fil des années. Quatre pièces assemblées par un trombone et datant des années 1984-1986 attirèrent mon attention. M'intéressant à l'auteur des textes, je découvre qu'il s'agit d'une jeune fille juive, Selma Meerbaum-Eisinger, née à Cernauti en Bucovine (aujourd'hui Tchernivtsi en Ukraine) en 1924. Influencée par les grands poètes allemands tels que Heine, Rilke et Klabund, qu'elle lisait et traduisait en yiddish, mais aussi par Verlaine qu'elle traduisait en allemand, Selma travaillait

feinfühligen Menschen kennengelernt, mit präziser Vorstellung der Klangwelt. Deren Umsetzung hat sie auf äusserst wohlwollende, positive und klare Art verfolgt. Ein wunderbarer Gedankenaustausch und sehr viel Enthusiasmus haben ihre Arbeit stets begleitet.

(Le quintette à cordes pour Thérèse Raquin – c'est à ce projet pour le Théâtre des Osses que sont liés mes souvenirs les plus intenses. Caroline m'a fait découvrir tout un monde qui m'était inconnu auparavant : celui de la musique de scène. J'ai appris à connaître en elle une persone d'une immense sensibilité ! Elle avait une idée très précise des paysages sonores imaginés et nous amenait avec beaucoup de bienveillance et de détermination à la réaliser. De ces moments de travail qui étaient toujours portés par une grande portion d'enthousiasme, me restent aussi les souvenirs de très précieux échanges sur nos idées et réflexions. Traduction : Elisabeth Kuhl)

Céline Portat, altiste :

Le premier contact avec Caroline fut par téléphone, afin de participer à l'enregistrement de la création de la musique pour la pièce Thérèse Raquin au Théâtre des Osses. La rencontre avec Caroline et son univers musical m'ont totalement bouleversée, chamboulée, et ce fut le début d'une autre vie pour moi dès ce moment, tant sur la vie de musicienne que personnelle. Une très belle amitié s'est tissée tout au long de ses compositions et au fil des années. Le rendez-vous du lundi matin au téléphone, un clin d'œil. Ses lectures proposées, un bon-cadeau pour aller voir une astrologue (il m'a fallu deux ans...), les rencontres avec Oskar, mon fils. Les mots me manqueront toujours, mais mon cœur se souvient et continue de vibrer à sa pensée et à celle de son RIRE!

Epitaphe

Jardins de la douleur | Saignez loin de ma tombe | lci tout n'est qu'ombre et splendeur | Et gorge de colombe | Elle dort Ophélie | Au fond des marbres verts | De l'or plein les pupilles | Et dans son cœur la mer.

Les quatre instrumentistes réunies ce soir pour l'interprétation du *Quatuor Ophelia* ont déjà collaboré avec la compositrice en 2002 : c'était au Théâtre des Osses, à Givisiez (FR), pour l'enregistrement-création du quintette à cordes *Thérèse Raquin*, musique de scène pour la pièce du même nom. La rencontre avec Caroline Charrière est vécue comme une expérience exceptionnelle par les musiciennes dont elles se souviennent avec gratitude et émotion.

Anne-Frédérique Léchaire, violoniste :

Il me reste de très beaux et d'intenses souvenirs de ma collaboration musicale avec Caroline au fil de toutes ces années. Je me souviens d'une part de ses œuvres de musique de chambre, comme la musique de scène pour L'Avare (2005), ainsi que celle pour Thérèse Raquin (2002), créées pour le Théâtre des Osses ; je me souviens d'autre part des œuvres orchestrales commandées par Alexandre Clerc et moi-même pour l'Orchestre Helvetica, comme ce cycle que deviendra la suite Le Temps : Kronos, L'Attente, L'Urgence (2005-2006) ou celle commandée pour l'Orchestre des élèves du Conservatoire de Fribourg (Les Saisons). Ce fut pour moi toujours un grand bonheur de travailler avec Caroline, elle qui alliait si bien sérieux et professionnalisme tout en gardant toujours un sens de l'humour et une chaleur humaine exceptionnels.

Gabriella Jungo, violoniste:

Eine meiner intensivsten Erinnerungen verbinde ich mit dem Quintett für Thérèse Raquin, einem Projekt fürs Théâtre des Osses. Caroline hat mir da die Welt zur Theatermusik eröffnet. Ich habe sie so als wahnsinnig depuis le début de la Seconde guerre mondiale à un recueil de 58 poèmes, en vivant dans le ghetto de la ville. En 1942, sur le chemin vers la déportation, elle put confier son album à une connaissance qui réussit à l'amener jusqu'en Israël où il fut édité en 1976. Elle mourut à 18 ans du typhus dans le camp de Michaïlowka. Son œuvre appartient à l'héritage littéraire de la culture juive de langue allemande de la Bucovine. Le lied Zu gefährlich (1986), dont Caroline Charrière a écrit tant la musique que les paroles, démontre à quel point, en 21 mesures, Caroline arrive à transcrire et nous faire ressentir l'état de torpeur dans lequel se trouvait Selma avant sa déportation.

Zu gefährlich

Ich war eine Jungfrau, die sehr sehr glücklich war!
Jetzt bin ich ganz allein in meinem kleinen, weissen Kämmerlein!
O Weh, o Weh!
Es sind Vögel, die für mich singen!
Ich kann nicht mehr draussen gehen, nie mehr, nimmer mehr! O Weh, o Weh!
Es ist zu gefährlich!!!
gefährlich!

J'étais une jeune fille très très joyeuse! Maintenant je suis seule dans ma petite chambre blanche.

Hélas! Hélas!
Il y a des oiseaux qui
chantent pour moi!
Je ne peux plus aller dehors,
jamais plus! Hélas! Hélas!
C'est trop dangereux!

(Traduction: Monique Volery)

Lors de la création de la pièce Death is a mirror (1999), écrite après le décès de sa marraine (grand-maman), Caroline me dit : « J'ai tout en moi et je dois le sortir ». Sa musique, totalement personnelle, s'associe au texte et en douze minutes, elle exprime profondément son ressenti et nous bouleverse.

Caroline Charrière, étudiante au Conservatoire de Lausanne :

Pierre Wavre était titulaire d'une classe de flûte au Conservatoire de Lausanne pendant trente ans et directeur de l'institution de 2001 à 2010 :

La sensibilité créative

J'ai eu le privilège de l'avoir dans ma classe de flûte pour sa formation de musicienne professionnelle pendant plusieurs années. Elle a trouvé dans cet instrument, qui lui convenait bien et dont elle a acquis la maîtrise avec facilité, le moyen d'exprimer tout ce qu'elle gardait dans ses sentiments. Avec son talent évident et par une sensibilité extrême, elle est peu à peu sortie de sa réserve, grâce à la musique. Après un diplôme d'enseignement, elle a terminé brillamment sa virtuosité en 1984. Sa musicalité s'est imposée avec évidence et le plaisir de transmettre est devenu une caractéristique de son enseignement qu'elle a maintenu en tout temps.

Une nécessité d'approfondir ses ressources intérieures l'a poussée à développer un aspect plus créatif de la musique. Elle s'est tournée vers la composition et la direction. Les années passées avec Jean Balissat et Hervé Klopfenstein lui ont permis d'accéder à une nouvelle vie en musique, la période de maturité.

Caroline était faite pour la composition, son talent musical et sa passion pour la poésie se complétaient. En les associant, elle a pu donner tout ce que la richesse de sa vie intérieure pouvait contenir, ses œuvres sont habitées par des sentiments profonds.

Par la création de son Chœur de Jade, les deux aspects de la création et de l'interprétation se sont rejoints dans les concerts. Il était précieux qu'elle les conduise elle-même

11. *Ma maison abandonnée* 12. *Tu me diras*

Sophie Marilley, mezzo-soprano:

J'ai rencontré Caroline lors de mes études au Conservatoire de Fribourg. Nous prenions toutes les deux des cours de chant chez Antoinette Faes qui nous a mis en contact. Caroline avait commencé la composition du Livre pour toi et j'ai chanté ses mélodies qui ont ouvert le chemin à une riche collaboration et à une amitié précieuse: Constellations, Les trois soupirs, des ballades sur les sentiers fribourgeois, puis dans les rues parisiennes, rythmées par ses émerveillements. Ce que nous avons partagé artistiquement et humainement se mêle dans un paysage aux couleurs qui faisaient d'elle cette femme d'une humanité, d'une profondeur et d'une honnêteté si fortes. J'avais confiance en elle.

QUATUOR OPHELIA

est un quatuor à cordes composé en 2005, commandé par le quatuor suisse Amar Quartett qui l'a créé en mars 2006 à la Villa Boveri à Baden (Zurich). Pour cette œuvre, qui dépeint la vie humaine dans sa beauté tragique et qui aboutit, elle aussi, à une sorte de délivrance, Caroline Charrière s'est laissé inspirer par le personnage littéraire d'Ophélie héroïne de Shakespeare, « figure touchante de l'innocence, blessée par Hamlet et en quelque sorte apaisée par la mort. C'est ce que j'ai voulu exprimer, cette âme pure, ce déchirement, ce salut dans la mort, et cette grande paix qui ressemble à un chant d'oiseaux. »*

Les poèmes du recueil Le Livre d'Ophélie (1979) de la poétesse vaudoise Anne Perrier furent une autre source d'inspiration pour la compositrice, qui a choisi de placer le dernier de ces poèmes en tête du troisième mouvement :

grand amour de sa vie, en évoquant sans retenue tous les aspects de son ressenti. Dans un premier temps, la compositrice en choisit dix poèmes « qui retracent la courbe d'un amour naissant et son lent déclin, malgré l'espoir du dernier chant »* pour les mettre en musique et auxquels elle a ajouté deux autres « un peu plus tard ». Les deux premières mélodies du cycle ont été créées le 21 novembre 1999 par les artistes de ce soir, Sophie Marilley, mezzo-soprano, et Eric Cerantola, piano, lors d'un Café Littéraire au Theâtre des Osses à Givisiez (Fribourg). C'est ensuite le mezzo-soprano Brigitte Balleys qui a demandé à Caroline Charrière un cycle sur les poèmes du recueil, cycle qu'elle a créé en compagnie du pianiste Thierry Ravussin le 23 janvier 2003 au conservatoire de Berne, dans le cadre de trois concerts-portrait consacrés à la compositrice et organisés par le Forum musique et femmes suisse (FMF). « J'ai tenté de retranscrire toutes les facettes de cet amour, d'abord tremblant, puis empli de passion, de douceur, de jalousie, de légèreté, de désespoir, de supplication et enfin d'une certaine tristesse, » nous fait savoir Caroline Charrière au sujet de cette composition emblématique dans son œuvre. Depuis sa création, Du Livre pour toi a été présenté en concert à plusieurs reprises soit par Sophie Marilley, soit par Brigitte Balleys, toujours avec le pianiste Eric Cerantola.

Les douze poèmes (à lire sur www.carolinecharriere.ch):

- 1. Tu m'as dit
- 2. Ton cœur bat
 - 3. Ta voix
- 4. Tu m'as dit : Viens...
 - 5. *Eros*
- 6. Demeure auprès de moi
- 7. Les mots que tu m'as dits
 - 8. La nuit
 - 9. Où es-tu?
- 10. Ecouter et ne rien entendre

pour que ses interprètes accèdent au monde qu'elle portait en elle. Caroline est devenue tout naturellement celle qui pouvait révéler aux autres son monde imaginaire. La faculté de transmettre restait, là aussi, une nécessité.

Caroline Charrière laisse au monde de la musique sa force créatrice, son humanité et son intérêt pour les autres.

Le Chœur de Jade:

Caroline et le Chœur de Jade : une belle et grande histoire Caroline Charrière, entourée de quelques amies, a fondé le Chœur de Jade en 1991 et en a été la directrice jusqu'à son décès en 2018. Cet ensemble féminin compte aujourd'hui une douzaine de choristes. Depuis août 2019, le chœur a le privilège d'être dirigé par Céline Latour-Monnier.

Le Chœur de Jade doit énormément à sa fondatrice. Il a bénéficié de ses nombreux talents de musicienne (cheffe de chœur, cheffe d'orchestre, flûtiste et bien sûr compositrice) et il a aussi été associé aux différentes causes qui lui étaient chères. Le chœur a découvert un répertoire pour chœur de dames d'une immense richesse et dont les interprétations ont permis des rencontres musicales avec de nombreuses musiciennes et de nombreux musiciens de grand talent. Ainsi, par exemple, un échange a eu lieu avec l'ensemble vocal féminin letton Putni. En 2008, ce chœur est venu en Suisse et le Chœur de Jade s'est rendu en Lettonie l'année suivante. Plusieurs concerts ont été donnés dans les deux pays. De retour de voyage, Caroline Charrière a mis en musique plusieurs daïnas, courts poèmes traditionnels lettons.

Le Chœur de Jade a eu le privilège de créer et d'inscrire à son répertoire plusieurs compositions de Caroline Charrière. Il est difficile de les présenter toutes. Voici

toutefois un choix parmi les œuvres particulièrement marquantes du vaste panel de ses créations pour chœur et particulièrement pour chœur de dames.

En 1993 a été créée Vox aeterna, une pièce avec orchestre et récitant. La même année une œuvre phare pour le Chœur de Jade a vu le jour : Agnus Dei, chantée ensuite à plusieurs occasions, avec toujours autant d'émotion.

Plusieurs anniversaires importants du chœur ont été marqués par des créations particulières, sur des textes d'auteures proches de Caroline et dont elle admirait le talent: pour le dixième anniversaire La main de la femme, la main de l'homme (texte d'Anne-Lise Thürler), pour le quinzième anniversaire Constellations (texte d'Isabelle Daccord) et pour le 25ème anniversaire Les trois soupirs (Opéra – Acte1, livret d'Isabelle Daccord).

En 2003, le Chœur de Jade a eu l'honneur de participer à un festival consacré à la musique de Caroline Charrière, trois concerts-portrait organisés par le Forum musique et femmes suisse (FMF) à Berne.

Parmi les œuvres pour chœur de femmes figurait Death is a Mirror, avec quatuor de cuivres. C'est une des pièces pour laquelle elle avait, en plus de la musique, composé le texte. Elle se disait elle-même très sensible au pouvoir d'évocation du texte et à son rythme. Parmi ses sources d'inspiration figuraient des textes de la Bible. C'est le cas par exemple de l'oratorio Qohéleth, composé à l'occasion du 100ème anniversaire du Conservatoire de Fribourg, auquel le Chœur de Jade a participé.

Le programme de ce soir en propose une autre illustration avec le Psaume 27. Il est le fruit d'une commande de Marc

pour ténor et ensemble instrumental. Pour préparer son travail de composition, Caroline est venue plusieurs fois écouter nos concerts afin de se familiariser avec l'ensemble et avec chacune et chacun d'entre nous. Lors de nos discussions, elle m'a promis d'écrire une partie de flûte spécialement belle pour la collègue flûtiste que j'étais – et elle a tenu parole! La musique de Caroline m'a énormément touchée! À cette époque, j'étais à la recherche de pièces pour flûte seule en vue d'un projet de récital; je lui ai alors demandé si elle en avait composé. Et c'était comme un miracle: oui, elle a une pièce plus ancienne qui n'a jamais été créée mais qu'elle aimerait d'abord retravailler. Ainsi j'ai eu l'occasion unique et l'honneur de pouvoir étudier avec elle ce merveilleux Envol et finalement de le créer.

La musique de Caroline reflète aussi bien sa sincérité, sa spiritualité, son humilité et sa modestie. Ses œuvres, et plus particulièrement Envol, nous touchent au plus profond de nous-mêmes; personne ne résiste à leur magie. Je ressentais un lien qui s'était établi entre nous et je me sentais comprise par elle, comme flûtiste, comme musicienne et, qui plus est, comme personne. Entre-temps, j'ai interprété toutes ses œuvres avec flûte et je les transmets régulièrement à mes étudiant-e-s. C'est pour moi un grand honneur que de participer à cette soirée de commémoration pour la musicienne et compositrice et de venir rejouer sa pièce Envol. Traduction: Elisabeth Kuhl)

DU LIVRE POUR TOI

est un cycle de douze mélodies pour mezzo-soprano et piano, composées sur des poèmes en prose tirés du recueil *Le Livre pour toi* (Paris, 1907) de la poétesse et peintre franco-suisse Marguerite Burnat-Provins (1872-1952). Dans ce recueil, l'auteure s'adresse à l'homme qui devint le

vie. Elle le voyait porteur d'un sentiment de liberté et messager d'un au-delà.

Isabelle Schnöller, flûtiste:

Im Jahr 2012 haben wir mit dem Ensemble Camerata Variabile ein Werk bei Caroline in Auftrag gegeben: Sie hat Ton âme für uns geschrieben, ein magisches Stück für Tenor und Ensemble. Zur Vorbereitung ihrer Komposition hat Caroline mehrere Male unsere Konzerte besucht, um das Ensemble und uns Musiker kennenzulernen. Und in unseren Gesprächen hat sie mir versprochen, für mich als ihre Flötenkollegin eine besonders schöne Flötenstimme zu schreiben – und das ist ihr auch gelungen! Carolines Musik hat mich unglaublich berührt! Da ich zu dieser Zeit gerade nach Werken für ein Solorezital gesucht habe, habe ich sie nach einem Flötensolostück gefragt. Es war wie ein kleines Wunder: Caroline erzählte, sie hätte ein älteres Solostück, das noch nie aufgeführt worden war und das sie aber erst nochmals überarbeiten wolle. Und so hatte ich die einzigartige Gelegenheit und Ehre, dieses wundervolle Envol mit ihr zu erarbeiten und uraufzuführen.

Carolines Musik spiegelt ihre Ehrlichkeit, ihre Spiritualität, ihre Demut und Bescheidenheit wider. Ihre Werke, und ganz besonders Envol, berühren tief im Herzen und niemand kann sich diesem Zauber entziehen. Ich habe mich mit Caroline verbunden und von ihr verstanden gefühlt – als Flötistin, als Musikerin und als Mensch. Unterdessen habe ich alle ihre Werke mit Flöte gespielt und gebe ihre Werke weiter an meine Studierenden. Es ist eine grosse Ehre, an diesem Erinnerungsabend für Caroline dabei zu sein und ihre Komposition Envol spielen zu dürfen.

(En 2013, l'ensemble Camerata Variabile, dont je fais partie, a commandé une œuvre à Caroline; c'est ainsi qu'elle a écrit pour nous Mon âme, pièce aux ambiances magiques, Bochud pour le Chœur des filles de la Schola de Sion (création en 2008 à la Basilique de Valère), avec accompagnement de harpe. Il se compose de deux parties : Exaudi Domine vocem meam, qui est une imploration ; Dominus illuminatio mea, qui représente la délivrance, la lumière et la joie.

Une facette différente du talent et de la personnalité de Caroline est présentée par les deux autres pièces figurant au programme : Le cow-boy et la double-crème (1996) relate un voyage imaginaire de Lucky Luke en Gruyère et les conséquences de ses excès de double-crème, pour lui et son cheval Jolly Jumper. Calamity Jane (2018), enfin, est le pendant féminin de la précédente pièce. Sa création marquera la clôture de ce concert.

C'est avec une profonde émotion et une immense gratitude que le Chœur de Jade participe à ce concert en hommage à Caroline Charrière.



LES ŒUVRES ET LES TEMOIGNAGES DES INTERPRÈTES

PSAUME 27

pour voix de femmes (S, S, M-S) et harpe, la première pièce du concert de ce soir, a été composée sur des fragments extraits des vers du texte biblique (Psaumes de David). Commandée par Marc Bochud et la Schola de Sion et composée en 2007, cette œuvre a été créée le 22 mai 2008 à la basilique de Valère (Sion, VS) par le Grand chœur des filles de la Schola de Sion et la harpiste Julie Sicre, sous la direction de Marc Bochud. *Psaume 27* a été donné une dizaine de fois en concert par la Schola de Sion et également plusieurs fois - sous la baguette de la compositrice - par le Chœur de Jade dirigé ce soir par sa nouvelle cheffe titulaire, Céline Latour-Monnier.

Dans les deux parties de la composition David s'adresse à Dieu : « La première pièce, *Exaudi Domine vocem meam*, est une imploration, un appel à l'aide, tandis que la deuxième, *Dominus illuminatio mea*, est remplie d'une délivrance et d'une joie exubérante, »* explique la compositrice, qui a adapté les paroles latines en français.

I Exaudi Domine vocem meam

Exaudi Domine vocem meam, qua clamavi ad te : adiutor meus esto, ne derelinquas me (neque) despicias me, Deus salutaris meus quem timebo ? Ecoute YHWH la voix dans mon cri tu es mon secours ne me repousse pas Oh ne me laisse pas Dieu de mon secours devant qui trembler?

Il Dominus illuminatio mea

Dominus illuminatio mea, et salus meus

YHWH ma lumière et mon secours

Christine Fleischmann, harpiste:

Il m'est totalement impossible de me rappeler ma première collaboration avec Caroline et le Chœur de Jade. En fait, c'est comme si cela avait été depuis toujours, de tout temps. Nous avons probablement fait connaissance grâce à Britten et à ses Ceremony of Carols avant que je puisse découvrir les compositions de Caroline. Plusieurs reprises et créations pour choeur de femmes et harpe ont suivi au cours des années (Psaume 27, Ondine).

Elle qui était douée d'une ouïe si fine et si exigeante a su tirer le meilleur parti de la harpe qui est un instrument tout en transparence et en résonnances. Tant et si bien qu'avec mon amie et duettiste Geneviève Chevallier (professeure au Conservatoire de Fribourg de 1995 à 2008), nous lui avons passé commande d'une pièce pour deux harpes, en lui laissant carte blanche. Ainsi est née La forêt enchantée en 2007.

ENVOL

pour flûte traversière solo, la deuxième pièce au programme, est interprétée par la flûtiste Isabelle Schnöller qui l'a créée le 17 novembre 2013 lors d'un récital en solo au Centre le Phénix à Fribourg. Nous entendons la deuxième version, définitive, de ce solo dont une première version date de 2004.

Caroline Charrière était une virtuose de la flûte et connaissait tous les secrets de cet instrument. Et quel instrument se prêterait mieux que celui-ci, si proche du souffle, de l'air et du vent, pour mettre en musique le scénario de l'envol ? Petit à petit, l'oiseau, qu'on peut imaginer en protagoniste, se défait de ses appuis pour s'élever finalement dans les sphères d'Éole. L'oiseau était un symbole cher à la compositrice, surtout vers la fin de sa